

Résonances

Pôle ressources ville et développement social
Centre de Ressources
Politique de la Ville ouest francilien



39 rue des bussys
95600 Eaubonne
01.34.05.17.17
poleressources.95@wanadoo.fr

L'actu du Pôle ressources

< Journée de sensibilisation, 22 juin, 9h-16h30, Eaubonne >

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : CONNAITRE LE PHÉNOMÈNE POUR MIEUX REPÉRER ET AGIR

Le phénomène des violences faites aux femmes demeure un fléau qui touche toutes les classes sociales et tous les territoires. En septembre dernier, dans le cadre des groupes de travail du Grenelle départemental, de nombreux professionnels ont souligné un manque d'information et de formation pour être en capacité de mieux accueillir et orienter les victimes. Afin de soutenir et outiller les professionnels qui oeuvrent au plus près du public, le Pôle ressources propose une journée de sensibilisation à la lutte contre les violences faites aux femmes, en partenariat avec les associations Du côté des femmes et Paroles Arc en ciel théâtre, ainsi que la délégation à l'égalité femmes/hommes de la Préfecture du Val d'Oise, visant notamment à appréhender la réalité du phénomène et à renforcer sa pratique et sa posture professionnelle.

<https://poleressources95.org/actions/violences-faites-aux-femmes-connaître-le-phénomène-pour-mieux-reperer-et-agir/>



< Rencontre thématique, 24 juin, 9h30-16h, visioconférence >

RELATION POLICE – POPULATION : QUELS ENJEUX ET PISTES D'AMÉLIORATION POUR UNE CONFIANCE PARTAGÉE ?

Les ambitions de la Police de Sécurité du Quotidien et des quartiers de reconquête républicaine, la rénovation des contrats de ville menée dans les territoires au cours de l'année 2019, ainsi que les nombreux travaux de recherche, positionnent le sujet de la relation entre la Police et la population ainsi qu'avec les locaux comme un enjeu clé en matière de tranquillité publique et de sécurité au sein des quartiers prioritaires de la Politique de la ville. Comment renforcer les relations entre la Police /Gendarmerie et les acteurs locaux ? Diminuer les tensions entre Police/Gendarmerie et population, – les jeunes plus spécifiquement -, et produire de la confiance partagée ? Ou encore comment valoriser l'action préventive et répressive de la Police nationale/Gendarmerie dans les territoires ? Pour construire et partager des réponses à ces questions, le Pôle ressources propose un temps d'échanges, à partir des travaux de Jacques de Maillard, – Professeur de science politique à l'Université de Versailles Saint-Quentin et Directeur du CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales) -, et de Virginie Malochet, – Sociologue et chargée d'étude à l'Institut Paris Région.

<https://poleressources95.org/actions/relation-police-population-quels-enjeux-et-pistes-damelioration-pour-une-confiance-partagee-2/>

< Publications >

INÉGALITÉS ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE : DES ENJEUX AUX INITIATIVES LOCALES

Cette publication rend compte de la première journée d'un cycle de réflexion et de qualification initié par le Pôle ressources à partir du second semestre 2020, pour d'une part, mettre en lumière les enjeux liés aux inégalités environnementales et d'autre part, valoriser des initiatives inspirantes sur les territoires des Hauts-de-Seine, du Val d'Oise et des Yvelines, et plus largement en Île-de-France.

<https://poleressources95.org/inegalites-et-transition-ecologique-des-enjeux-aux-initiatives-locales-2/>

ACTES DE LA SECONDE RENCONTRE FRANCILIENNE DE LA GUSP

Les actes de la deuxième édition des rencontres franciliennes de la gestion urbaine et sociale de proximité, coorganisée par les 4 centres de ressources Politique de la ville d'Île-de-France ainsi que l'EPT Plaine Commune et la ville de Montigny-lès-Cormeilles, sont parus.

<https://poleressources95.org/restitution-de-la-seconde-edition-des-rencontres-franciliennes-de-la-gusp/>

SUPPORTS ET ÉTUDE SUR LE VIEILLISSEMENT DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES

Les différents supports des intervenants de la rencontre consacrée au vieillissement dans les quartiers prioritaires de l'ouest francilien, qui s'est tenue le 3 juin dernier, sont disponibles.

<https://poleressources95.org/le-vieillissement-dans-les-quartiers-prioritaires-eclairages-sur-le-789295/>



< Assemblée générale,
9 septembre, 10h-12h30,
présentiel (lieu précisé
prochainement) et distanciel >

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU PÔLE RESSOURCES

L'Assemblée générale du Pôle ressources, qui a dû être reportée, sera l'occasion de revenir sur une année 2020 particulière, de par la pandémie qui nous a touchés. Les débats seront également consacrés à l'adaptation des pratiques de l'association et aux perspectives pour cette année 2021, alors que les contrats de ville s'achèvent en 2022.

<https://poleressources95.org/actions/assemblee-generale-du-pole-ressources-2/>

National / Régional

Économie sociale et solidaire

UNE CONFÉRENCE SUR LE DROIT À LA VILLE

Le labo de l'ESS organise une conférence sur le droit à la ville. Cette notion, conceptualisée par le philosophe et sociologue Henri Lefebvre dans les années 1960, fait référence au droit des urbain.e.s à participer activement à la production de la ville dans une société qui ne prend pas forcément en considération, selon lui, les attentes et les vécus de celles et ceux qui y habitent. Cette rencontre porte l'ambition d'interroger le rôle que les acteur.rice.s de l'ESS peuvent remplir dans la concrétisation de ce droit. Après une intervention de Florentin Letissier, adjoint à la Maire de Paris en charge de l'économie sociale et solidaire, de l'économie circulaire et de la contribution à la stratégie zéro déchet, une table ronde avec un temps privilégié d'échange avec le public interrogera notamment le concept de « droit à la ville » et sa pertinence aujourd'hui, valorisera des projets d'architectures, numériques ou de démocratie locale, pour impliquer les habitant.e.s à la production urbaine.

Mardi 29 juin, 14h30 à 16h30, Paris

www.lalabo-ess.org/droit-a-la-ville-l-ess-au-service-d-une-ville-faite-avec-et-pour-ses-habitantes

Vie associative

LE MONDE ASSOCIATIF PEUT-IL VISER PLUS QUE LA SEULE RÉPARATION DES DÉGÂTS DES POLITIQUES NÉO-LIBÉRALES ?

Le collectif des associations citoyennes (CAC) organise une réunion plénière, visant notamment à questionner l'impact du monde associatif sur les inégalités sociales ou la transition écologique et ses conséquences multiples (catastrophes écologiques...). Animé par Luc Carton (philosophe conduisant une recherche-action en France pour une politique publique de la démocratie

culturelle) et Christian Maurel (docteur en sociologie), ce temps sera l'occasion pour les participant.e.s d'identifier des leviers en vue de développer le potentiel des acteur.rice.s du changement et de valoriser les initiatives citoyennes et solidaires associatives.

Samedi 26 juin, à 10h, visioconférence.

www.associations-citoyennes.net/?p=15113

En bref

- Conférence débat, L'accompagnement à la participation, INJEP,

24 juin, 16h-18h, Paris et en ligne

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdkenqQF3gUbG0UW81HkSfPcleaEZutLnjAKCZv-GUVRa5yg/viewform>

- La résilience des territoires pour tenir le cap de la transition écologique, rapport intermédiaire, projet stratégies de résilience des territoires, mai 2021

<https://theshiftproject.org/article/rapport-intermediaire-resilience-des-territoires/>

Ouest francilien (Hauts-de-Seine / Val d'Oise / Yvelines)

Éragny-sur-Oise

UN ESPACE COLLABORATIF POUR LA POLITIQUE DE LA VILLE

La ville d'Éragny-sur-Oise a lancé, le 1er juin dernier, sa première réunion collaborative de la Politique de la ville, afin de réunir autour d'un projet global des acteur.rice.s aux profils variés - délégué.e du Préfet, Maire, bailleurs (Val d'Oise Habitat, CDC Habitat), la Sauvegarde du Val d'Oise, les services de la villes (éducation, culture, lien social, Politique de la ville, logement), la Police municipale et nationale, le CCAS ainsi que le conseil citoyen. Cet espace d'échanges vise à informer les partenaires pour mieux articuler les interventions et les actions, optimiser les financements, faire du quartier prioritaire un laboratoire expérimental pouvant servir à l'ensemble de la ville, en innovant, en créant et en développant des actions. Cette expérimentation poursuit l'ambition de lever de nombreux freins en lien avec cette politique publique, comme la sensation de se sentir submergé par les dispositifs et les appels à projets, la stigmatisation envers les habitants du QPV, le fonctionnement en ordre dispersé sans vision globale. Cette première rencontre a été l'occasion notamment de proposer un temps d'interconnaissance, de repréciser le rôle de la Politique de la ville et celui du conseil citoyen. Ce groupe d'acteur.rice.s a vocation à se réunir 2 à 3 fois par an.

Contacts : Emmanuelle Guenguen, egueguen@eragny.fr ; Fabienne Hiegel, flaporte-hiegel@eragny.fr

Sartrouville

UNE INITIATIVE SOLIDAIRE POUR LES HABITANT.E.S DU QUARTIER PRIORITAIRE LES INDES

Suite à la suspension des lignes de bus nocturnes desservant le quartier prioritaire des Indes à Sartrouville, consécutive à des incendies sur des bus pendant 7 mois, les habitant.e.s se sont retrouvé.e.s isolé.e.s et contraint.e.s de devoir se déplacer par leurs propres moyens. L'association de quartier Les Grands Frères&Soeurs, qui oeuvre à la création de lien social, à la solidarité - elle a déjà à son actif le portage de repas aux soignants de l'hôpital d'Argenteuil ou d'autres établissements des environs lors du confinement, la distribution de denrées pour les personnes démunies, l'organisation de séances de nettoyage dans les halls d'immeuble ou de courses pour des familles dans le besoin -, a alors organisé un covoiturage solidaire, visant particulièrement le soutien des salarié.e.s en horaires décalées. Les bénévoles se sont ainsi engagés à se relayer en proposant des navettes au pied des immeubles jusqu'à la gare, entre quatre heures et six heures du matin. Preuve que la solidarité est plus que jamais d'actualité, l'association compte ouvrir prochainement une antenne à Cormeilles-en-Parisis.

Contact : Piroo, fondateur de l'association, lesgrandsfreresetsoeurs@gmail.com

Fiche expérience

Nanterre

LE JARDIN GORKI, UNE TERRE FERTILE POUR L'AGRICULTURE URBAINE ET POPULAIRE

En accompagnant les habitant.e.s des tours Aillaud, la Régie de quartiers de Nanterre a contribué à façonner un lieu de participation citoyenne, d'agriculture urbaine, d'éducation populaire et d'insertion.

Situé au pied des tours Aillaud (dites tours nuages), dans le quartier prioritaire du Parc à Nanterre, le jardin Gorki est un lieu d'agriculture urbaine et populaire. Composé de parcelles collectives et individuelles, il s'étale sur environ 800 m². Ici, les nanterrien.ne.s cultivent des légumes, fruits et plantes aromatiques, au cœur d'un quartier en Politique de la ville, en respectant la biodiversité et l'environnement (selon leur charte d'usage). Ce jardin partagé s'apparente à un lieu de vie et de repos, d'animation et d'éducation populaire. Suite à plusieurs modes d'organisation, il est désormais géré, depuis 2020, par une association constituée d'une soixantaine d'habitant.e.s, que la Régie de quartiers de Nanterre a accompagné.e.s dès 2015. *On est très fiers de cette réussite de participation citoyenne*, se félicite Isabelle Stoianoff-Nénoff, coordinatrice de projets citoyens à la Régie de quartiers.

Gorki : terreau fertile de la participation ?

La création du jardin Gorki, en 2005, a été permise par la rétrocession du terrain de l'OPHLM 92 à la Ville de Nanterre. C'était au départ un projet porté par un collectif d'acteur.rice.s de quartier, allant d'associations de terrain aux services municipaux. Cela dans un contexte de mutation urbaine lié à un projet de renouvellement urbain. *L'idée était de faire revenir les jardins au cœur des cités*, relate Isabelle, qui insiste sur la participation et les interrogations premières des habitant.e.s quant aux transformations urbaines du quartier. C'est ainsi qu'est né, d'une volonté citoyenne de préserver les espaces végétalisés, le jardin Gorki, premier jardin partagé de Nanterre. À partir de 2015, après diverses périodes irrégulières d'appropriation des habitant.e.s, la Régie de quartiers s'est davantage impliquée à travers l'organisation et la coordination du « Comité de jardiniers » composé de plusieurs collectifs et associations, mais aussi par la mise en place d'un petit projet agricole. En contribuant à fédérer les parties prenantes et organiser

des événements, la structure a dès lors commencé à mobiliser cet espace comme un levier de développement pour la participation et l'insertion, à travers des activités de jardinage et de compostage, socles de l'agriculture urbaine et populaire.

La Régie de quartiers : de la participation à l'écologie

Créée en 2010, la Régie de quartiers de Nanterre contribue à revitaliser les quartiers de la Politique de la ville (représentant plus de la moitié de la population de la commune), via des activités économiques et sociales destinées à améliorer le cadre de vie des habitant.e.s et à lutter contre l'exclusion. En associant ces dernier.e.s, cette association aspire à répondre aux besoins des quartiers nanterriens, qu'il s'agisse de l'amélioration du cadre de vie (rénovation du bâtiment, nettoyage des espaces publics), ou du développement d'activités d'utilité sociale (sécurisation des traversées scolaires). Faisant partie du réseau national des 140 régies de quartiers et de territoire (CNLRQ), elle accueille une cinquantaine de salarié.e.s en insertion, nommé.e.s écomédiateur.rice.s, qui sont encadré.e.s par une dizaine de personnes. Elle accompagne des projets qui concilient développement durable, participation citoyenne et vivre ensemble. Ainsi, en 2016, elle a signé, avec d'autres structures locales, une convention d'occupation temporaire avec la Mairie pour un usage de « jardin potager collectif ». Un jardin où certain.e.s écomédiateur.rice.s ont eu l'opportunité de s'impliquer. L'objectif premier du jardin était de devenir un espace de rencontre et de partage intergénérationnel entre habitant.e.s, mais aussi un lieu accessible et ouvert à l'ensemble des acteur.rice.s du territoire, comme le centre social, les centres de loisirs, les écoles, les associations locales... *Ceci dit, la ligne directrice visait à garder les habitant.e.s au cœur du projet*, revendique Isabelle, dont la mission consiste à les rencontrer, les écouter, entendre leurs besoins, et les accompagner dans la mise en œuvre de leurs projets.

Période post-COVID 19 : élan pour l'agriculture urbaine

Au fil des années, l'intérêt des habitant.e.s pour le jardin s'est renforcé, au regard de la multiplication et de la diversification des événements et ateliers rassemblant adultes et enfants, allant d'une vingtaine de rencontres en 2017 jusqu'à une quarantaine en 2019 (guinguettes, repas partagés, soirées festives, « 48 heures de l'agriculture urbaine », ateliers de construction, chantier éducatif). En 2020, l'association « Jardin Partagé Gorki » s'est finalement créée en adoptant une gouvernance collégiale, constituée de trois habitant.e.s et de trois associations (Les Amis de Môme Aillaud, Bouge tes atomes, et la Régie de quartiers). Cette étape structurante, qui marque le long processus d'appropriation et d'autonomie des participant.e.s, n'est en réalité pas sans risque. *Ce qui est compliqué est de sentir quand le terreau est mûr pour que les habitant.e.s s'emparent entièrement de leur projet*, précise Isabelle. Mais la dynamique ne paraît pas fléchir, et semble au contraire prendre un élan nouveau depuis la période de confinement liée à la crise du COVID-19. *L'envie de jardin était encore plus brûlante à la fin du confinement*, confie Isabelle, qui a vu les demandes d'adhésion (5 €) affluer en nombre. Non sans provoquer quelques crispations (exemple : répartition des parcelles), l'intérêt nouveau pour l'agriculture urbaine parmi les habitant.e.s connaissant l'exiguïté du logement génère de nouvelles dynamiques, où l'investissement des retraité.e.s et chômeur.euse.s de longue durée, issu.e.s du quartier ou des alentours, apparaît comme moteur. Le jardin est ouvert tous les jours et pour longtemps, malgré les inquiétudes suscitées par les transformations prochaines du second projet de renouvellement urbain. *C'est une belle aventure humaine, avec ses rebondissements, ses prises de choux et ses joies*, résume Isabelle, qui accompagne par ailleurs d'autres projets de jardins partagés sur Nanterre.

Contact : Isabelle Stoianoff-Nénoff, istoianoff@rdqnanterre.fr

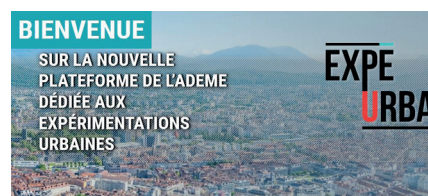


< SITE INTERNET >

UNE PLATEFORME DÉDIÉE AUX EXPÉRIMENTATIONS URBAINES

L'ADEME – l'Agence de la transition écologique, a notamment pour mission de soutenir les acteurs.rice.s de la planification et de l'aménagement territorial et urbain en faveur de nouveaux systèmes plus durables. Elle lance, dans ce cadre, une plateforme dédiée aux expérimentations urbaines, visant à réunir l'ensemble des travaux d'innovation urbaine et d'urbanisme durable qu'elle porte, en lien avec ses partenaires, à animer les communautés d'acteur.rice.s réuni.e.s autour d'appel à manifestation d'intérêt et appel à projets ayant trait à l'innovation urbaine et l'urbanisme durable ou encore à présenter l'actualité et les outils en lien direct avec les expérimentations urbaines. Le site propose des actualités, publications, webinaires... autour de quatre grandes thématiques : planification bas carbone ; quartiers énergie carbone ; économie circulaire et urbanisme ; recherche et développement.

<https://experimentationsurbaines.ademe.fr/>



< DANS LA PRESSE - DISPONIBLE AU PÔLE RESSOURCES >

▪ « *Précarité des jeunes : les collectivités cherchent la parade* », dossier, *la Gazette des communes*, Émeline Le Naour, 31 mai au 6 juin, n°51, pp.32-37

▪ « *La « transition » : un concept clef pour penser le monde* », Anthony Guyon, *Nonfiction*, 7 juin 2021

<https://www.nonfiction.fr/article-10829-la-transition-un-concept-clef-pour-penser-le-monde.htm>

▪ Et, pour une approche quotidienne de l'actualité nationale de la Politique de la ville, le panorama de presse réalisé par le Réseau National des Centres de Ressources Politique de la ville : <https://www.scoop.it/topic/actu-politiquedelaville>



< A LIRE / A VOIR >



ADOLESCENTES ET ADOLESCENTS DES VILLES ET DES CHAMPS. LA DIMENSION SPATIALE DES INÉGALITÉS ÉDUCATIVES

Isabelle Danic, Magali Hardouin, Régis Keerle, Pascal Plantard, éd. Presses Universitaires de Rennes, mai 2021, 146 p.

Cet ouvrage collectif, issu des résultats d'une recherche interdisciplinaire, contribue à l'identification des inégalités éducatives liées aux contextes et espaces de vie des adolescents âgés de 11 à 15 ans en France. Ces inégalités sont ici analysées selon plusieurs registres. Au plan politique, ces jeunes sont les bénéficiaires d'une politique publique universelle (statut de collégiens), qui se déploie aussi dans des contextes spatiaux différenciés, et de politiques ciblées (Programme de Réussite Educative) ou d'actions publiques contingentes. Au plan de leurs pratiques dans leurs espaces de vie, ils se différencient par leurs loisirs, dont les activités numériques, et leurs mobilités touristiques, activités de temps libres plus ou moins bien articulées à leur scolarité. Des méthodologies de recherche plurielles appliquées à ces différentes sphères d'activités révèlent le jeu d'interactions multifactorielles qui transforment ou permettent d'interpréter ces différences en termes d'inégalités.

<http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=5163>

4ème de couv



9603 KILOMÈTRES. L'ODYSSÉE DE DEUX ENFANTS

Stéphane Marchetti, Cyrille Pomès, éd. Futuropolis, 128 p.

Adil et Shafi sont deux cousins de 12 et 14 ans. Seuls, ils fuient la guerre en Afghanistan pour échapper aux talibans et à Daech. Sur la route, ils vont connaître l'enfer qu'ils voulaient fuir chez eux. Un récit poignant, très documenté, basé sur de nombreux témoignages, qui aborde la problématique de ces enfants partis seuls pour fuir la guerre et la misère et qui se retrouvent isolés en France et en Europe. » 2014. Province de Khost dans le sud-est de l'Afghanistan. Adil (12 ans) et Shafi (14 ans) essaient de mener une enfance normale malgré les attentats suicides qui ensanglantent régulièrement leur quotidien. La vie d'Adil bascule le jour où son père meurt. Kunzar, son oncle, un fondamentaliste religieux, l'envoie dans une école coranique. Là-bas, Adil apprend le maniement des armes et se prépare à mourir en martyr. Le jour de l'attentat, le détonateur de sa ceinture d'explosifs ne fonctionne pas. Il est dès lors condamné à quitter le pays pour échapper à la mort. Il doit partir avec son cousin Shafi retrouver le frère de ce dernier installé en Angleterre... Pour sa famille, ils auront une chance d'avoir une nouvelle vie, loin de cette folie. Commence alors pour les deux jeunes enfants, un périple de 9 603 kilomètres...

www.futuropolis.fr/9782754825894/9603-kilometres.html

4ème de couv